

(MAL)HEUREUX CINQUANTENAIRE RDCIEN

1. L'histoire (très ramassée) de la RDC

Le 30 juin 1960, jeudi
Partout, on pousse de grands cris
Nos « oncles » belges font semblant de nous lâcher
Fini le cauchemar du caoutchouc rouge
Lorsque les bras l'on coupait
Dans les avenues ça bouge
Partout, on entend « Indépendance, tcha tcha »
Hommes, femmes, tout le monde est dans la joie
Cette liesse justifiée ne tarde guère
Les Blancs, eux, ne sont pas contents
Tout chambouler ils veulent faire
Lumumba parle un peu trop, il devient gênant
On écourte ses précieux jours un an plus tard
Ceux du Nord (¹) aimant diviser pour bien régner
Ils arment des rebelles et autres insurgés
Au Katanga, au Kivu, ça sent le pétard
Tel un Moïse, un certain Joseph Mobutu
Mate tout comportement sécessionniste
Ainsi, plus d'un se retrouveront la corde au cou
Est longue des tués la liste
Puis vient la zaïrianisation
L'énorme cauchemar des colons
Ils sont chassés comme des rats
Aussitôt remplacés par des incompetents
Le pays est pillé par beau comme mauvais temps
En quelques décennies, les caisses sont à plat
Laurent Désiré Kabila
Un maquisard de son état

Réussit ce que Mulele n'a pas pu faire
À l'aide des Rwandais et autres Ougandais
Le Zaïre devient RDC le 17 mai (²)
Dans la bouche des « Dinosaures », un goût amer
Et des Occidentaux aussi :
Notre Katangais est trop nationaliste
Il traite les Blancs avec mépris
Cet homme aux visées par trop marxistes
On reproduit le scénario
D'après les indépendances
Les obus, les bombes tombent avec violence
Dans la moitié du bled, le sang coule à flot
Et dans la foulée, Kabila est zigouillé
En 2001, 16 janvier
Kabila Junior prend les rênes du pouvoir
Monte un gouvernement multicéphale
En vue de dissiper de la guerre le voile
En vue de redonner aux sinistrés l'espoir
Depuis les érections (euh... pardon ! Élections)
Organisées en 2006
Les balles retentissent, sans interruption
Il faut que cela finisse
Fort malheureusement, les conflits perdurent
Les Enyele par-ci, Hutus rwandais par-là
La fin des combats n'est toujours pas si sûre
Et l'unité nationale dans de sales draps
Voilà pour l'histoire du patelin Congo
N'est-ce pas merveilleusement beau ?

¹ Les Leucodermes, quoi...

² 1997

2. La non-opportunité d'un cinquantenaire

La merda, les colons nous l'ont vraiment foutue

Aimant diriger dans le chaos

Semant la médiocrité à tous les niveaux

Plaçant au pouvoir des pions et des parvenus

Comme ils ne peuvent plus fouetter les nègres

Ils catapultent jusqu'aux sommets la pègre

Des esclaves en vestes et en cravates

Qui servent de forts délétères intérêts

Des gens qu'on baise, qu'on mate

Des Congolais à l'esprit très peu congolais

Qui perpétuent un système séculaire

L'exploitation sauvage de nos richesses

Autant agricoles que « minéralières »

Le pillage du Congo la grande messe

Et on ose parler de nationalisme ?

Dans quel domaine le peuple se retrouve ?

Certains regrettent même le mobutisme !

Cette époque noire, une véritable louve

Pauvre Congo qui a vécu 50 ans

De dictature, d'assassinats

De corruption, de sale argent

De destruction des foyers et de l'habitat

De manque de soins médicaux

De génocides planifiés

De coupures de courant et d'eau

D'absence de boulots dits bien rémunérés

De famine et de misère

De presque abandon du système scolaire

D'instrumentalisation de la justice

De louanges aux antivaleurs et aux vices

Bref, tout un demi-siècle de grandes douleurs

De sordides ignominies

Qui ont profité aux voleurs et aux pilleurs

Et qui profitent aux inconscients accomplis

Tel un homme quinquagénaire

Méprisant sa descendance

Connu par la société pour sa déviance

Laisant en héritage des tas de pierres

Le Congo-Kinshasa fête son jubilé

Hormis l'âge respectable

Peu de réalisations vraiment appréciables

Sont à mettre au compte du géant contesté

Une autosuffisance alimentaire

Doublée d'une réduction des contrats léonins

Triplée d'une probité dans les affaires

Le tout sans la lie des véreux politiciens

Qu'il faudrait écarter de tout moindre vote

Qu'il soit direct ou indirect, secret ou pas

Quadruplée d'une magistrature forte

Peu encline à la corruption et aux coups bas

Voilà, à mon humble avis, la solution

Difficilement accessible, mais possible

Avec de la volonté et de l'abnégation

À une indépendance vraiment visible